

JEUDI 25 AVRIL 1963

Fripounet

Marisette

N° 17

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Mais qu'est-ce qui
fait ainsi peur à Brisk
dans ce bazar ?

voir pages 18-19.

R
ÉDITION

P. Dubray

RENDEZ-VOUS A ROME



Voici les réponses aux questions de notre Concours

1^{er} semaine

QUESTION n° 1 (ENFANTS) :

Dans les six premières images, Antoine Paturaux commet une erreur en employant un certain mot. Quel est ce mot ?

RÉPONSE : André.

QUESTION n° 2 (PARENTS) :

Dans les dessins, quel est l'élément qui fait comprendre à Jean Paturaux que Ferriél écoutait à la porte ?

RÉPONSE : Tapis.

Le tapis a été déplacé entre le moment où Ferriél a fermé la porte et le moment où il l'a ouverte de nouveau.

2^e semaine

QUESTION n° 3 (ENFANTS) :

Dans une image, le dessinateur a oublié de dessiner un objet. Quel est cet objet ?

RÉPONSE : Téléphone.

QUESTION n° 4 (PARENTS) :

Dans une image, Simone Paturaux se trompe. Répondre en nous indiquant seulement le numéro de cette image ?

RÉPONSE : n° 3.

Simone Paturaux dit à son mari que les papiers de son oncle sont dans la valise, or les images suivantes nous apprennent qu'elle les a glissés dans son sac de voyage.

3^e semaine

QUESTION n° 5 (ENFANTS) :

Quel est l'élément qui permet à Jean d'affirmer que la lettre n'est pas de Kréber ?

RÉPONSE : Signature.

La lettre est signée Krébert avec un T alors que Jean Paturaux sait très bien, grâce à l'agenda de son oncle, que ce nom s'écrit sans T.

F.M. n° 17

QUESTION n° 6 (PARENTS) :

Jean cherche les micro-films au Forum. En regardant la carte (image 3), il découvre qu'il se trompe peut-être. Quel est le numéro du quartier de Rome qui lui donne un doute ?

RÉPONSE : n° 31.

Jean a toujours cherché les micro-films dans le Forum (n° 33 de la carte) à proximité du Mont-Palatin (n° 34 de la carte) en pensant aux pentes boisées de cette colline. La carte lui fait découvrir l'existence d'un autre Forum (n° 31) : le Forum des Empereurs, séparé du précédent par la Via dei Fori Imperiali, qui va de la Piazza Venezia au Colisée.

4^e semaine

QUESTION n° 7 (ENFANTS) :

Pourquoi, à la sixième image, l'hôtesse ne comprend-elle pas ce que lui dit Jean ?

RÉPONSE :

L'hôtesse ne comprend que l'italien, le français et l'anglais, et c'est en espagnol que Jean lui a parlé.

QUESTION n° 8 (PARENTS) :

Comment, à la troisième image, Jean Paturaux peut-il affirmer qu'il s'agit de Ferriél ?

RÉPONSE :

L'homme demande l'heure à un passant, alors qu'il se trouve une horloge lumineuse très visible. Or Ferriél est myope et il n'a pas mis ses lunettes pour être plus méconnaissable.

5^e semaine

QUESTION n° 9 (ENFANTS) :

Où se trouvent les micro-films ?

RÉPONSE :

Les micro-films se trouvent dissimulés dans le châssis en bois du tableau peint par Kréber et représentant le Forum.

Craignant les indiscretions de son secrétaire et ne pouvant sortir de chez lui à cause de son état de santé, Antoine Paturaux avait dissimulé ses micro-films DERRIÈRE le tableau représentant LE FORUM peint par KRÉBER, DANS LE BOIS du châssis et du cadre.

Jean Paturaux avait pu voir ce tableau — ainsi que tous les lecteurs — dans la salle d'attente de son oncle. Il a tout compris en apprenant que Kréber était un peintre : la dette inscrite dans l'agenda d'Antoine Paturaux au profit de Kréber ne pouvait représenter que le prix d'un tableau.

De cette façon s'expliquent les mots énigmatiques du mourant : « Les micro-films... derrière le Forum... Tu trouveras... de Kréber... dans le bois... Fais vite. »

QUESTION n° 10 (PARENTS) :

La Bourse de Paris a sa « corbeille » autour de laquelle se pressent les agents de change et les banquiers. Le Forum possédait un lieu semblable. Comment s'appelait ce lieu qui, avec le « Janus Superior » et le « Janus Inferior », attirait emprunteurs et prêteurs ?

RÉPONSE : Le Putéal de Libon.

Ce Putéal (de puteus : puits) était un lieu qui, ayant été frappé par la foudre, était considéré comme sacré et dépositaire du feu céleste, et qu'on entourait d'une margelle afin qu'il ne pût être souillé par un pied humain.

Libon fut un architecte grec qui vivait dans le V^e siècle avant J.-C. Il construisit, entre autres, le magnifique temple de Jupiter Olympien.

QUESTION SUBSIDIAIRE OBLIGATOIRE :

Quelle hauteur en mètres marquait l'altitude de l'avion d'où a été prise la dernière photo de la planche Concours publiée dans ce numéro, et représentant une vue aérienne de Rome, au moment où cette photo a été prise ?

RÉPONSE :

710 mètres.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITr 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



La semaine prochaine
" JOURNÉE INTERNATIONALE " du Mouvement
" CŒURS VAILLANTS AMES VAILLANTES "

LES LOUPIOTS DÉTECTIVES

DESSINS DE PIERRE LACROIX
TEXTE DE FRANÇOIS DRALL



C'EST INFERNAL!
ON DEVRAIT PRENDRE DES MESURES
VOUS AVEZ RAISON M^{re} CHAPOULET.
OUI, ÇA NE PEUT PLUS DURER!



QU'EST-CE QUI SE PASSE, LULU?
MADAME PETIT VIENT DE CONSTATER QU'ON LUI A VOLÉ SA POUSETTE À FAIRE SES COURSES... ELLE L'AVAIT LAISSÉE EN BAS DANS LE HALL!



ENCORE, UN VOL!
ÇA COMMENCE À EN FAIRE PAS MAL EN EFFET!
LA SEMAINE DERNIÈRE C'ÉTAIT LE SAC DE LINGE DE MADAME CHAPOULET... AVANT HIER LE SCOOTER DE GUSTAVE...



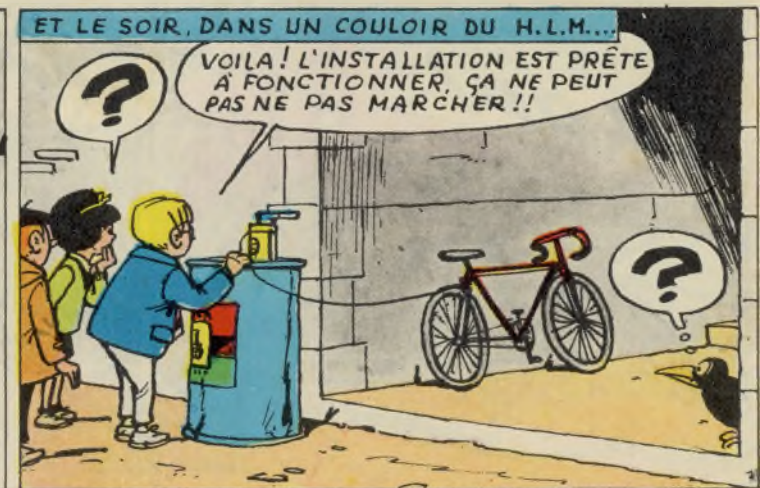
À MON AVIS, C'EST LE MÊME INDIVIDU QUI A OPÉRÉ LES TROIS FOIS. IL FAUDRAIT FAIRE LE GUÊT!
ON NE PEUT PAS RESTER TOUT LE TEMPS POSTÉS PRÈS DU H.L.M.!



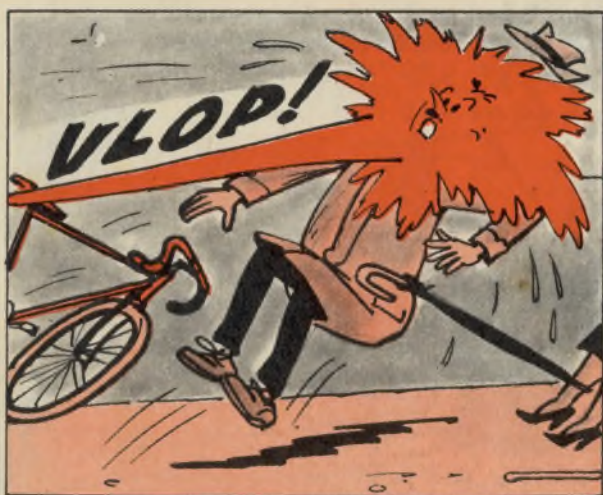
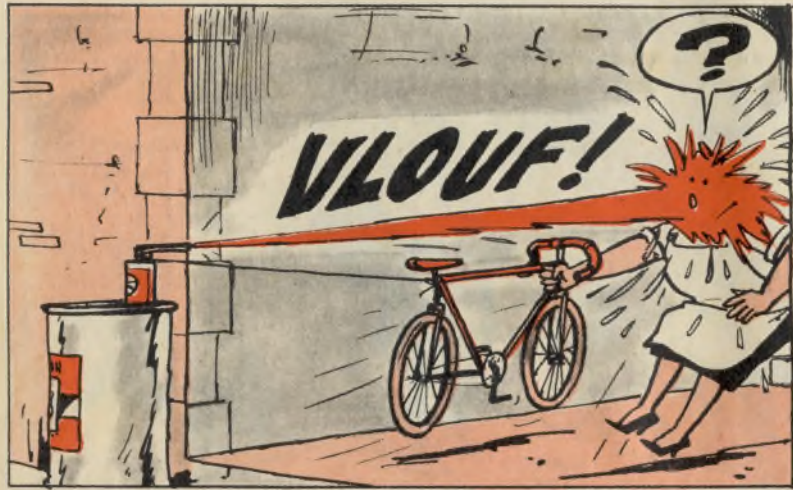
NON. TENDONS UN PIÈGE! J'AI MON PLAN. IL SUFFIT, LOULOU, QUE TU NOUS PRÊTES TON BEAU VÉLO TOUT NEUF POUR SERVIR D'APPÂT...
MOI, JE VEUX BIEN... SI JE NE RISQUE PAS DE LE PERDRE!
TIENS! VOILA GONTRAN!
QUE MANIGANCENT-ILS ENCORE?



AUCUN DANGER POUR TON VÉLO, MON VIEUX. IL SERA RELIÉ PAR UN FIL DE NYLON INVISIBLE À UN PISTOLET À PEINTURE FIXÉ À ENVIRON 1^m50 DU SOL; SI QUELQU'UN PREND TON VÉLO... VLOF! IL REÇOIT UN GRAND JET DE PEINTURE EN PLEINE FIGURE!
ASTUCIEUX TON SYSTÈME...
HA! HA! BONNE IDÉE.



ET LE SOIR, DANS UN COULOIR DU H.L.M. ...
VOILA! L'INSTALLATION EST PRÊTE À FONCTIONNER, ÇA NE PEUT PAS NE PAS MARCHER!!





FILONS... ÇA TOURNE MAL!
VOILÀ LE VOLEUR!
PAS DE DOUTE, C'EST LUI: IL EST PLEIN DE PEINTURE.

QUI VA LÀ?



OUILLE!
AU VOLEUR!
AU VOLEUR!
VOICI DES CORDES

ÇA ALORS!



ENFIN VOUS ÊTES FOUS!
QU'EST-CE QUI VOUS PREND?

ATTACHE-LUI, LES PIEDS!



QU'Y A-T-IL?
LE VOLEUR... NOUS L'AVONS... IL EST DANS L'ESCALIER!
CIEL! IL FAUT APPELER LES GENDARMES

ÇA VA ENCORE SE COMPLIQUER



ALLÔ! POLICE-SECOURS... VITE! UN BANDIT... UN GANGSTER... UN... OUI, QUARTIER BEAU-SÉJOUR ALLEE C... BÂTIMENT B...

ÇA Y EST! ELLE S'AFFOLE



C'EST QU'IL SE DÉBAT, L'ANIMAL!
RESTE ASSIS DESSUS...



ALORS, OÙ EST-IL CE GANGSTER?
ICI, NOUS LE TENONS...



HEIN?... MAIS C'EST VOUS, PATRON!
LE... LE COMMISSAIRE DUFLAIR!



CO... COMMENT?
UN COMMISSAIRE DE POLICE!
ÇA VA CHAUFFER!

EH OUI... LE COMMISSAIRE DUFLAIR; CELUI QUI JUSTEMENT ÉTAIT CHARGÉ D'ENQUÊTER SUR LES VOLS DES H.L.M.



MAUDITS GARNEMENTS VOUS MERITERIEZ D'ÊTRE CONDUITS AU POSTE... ALLEZ! FILEZ! ET QUE JE NE VOUS REVOIS PLUS!
LES MALHEUREUX... AVOIR PRIS À LEUR PIÈGE UN COMMISSAIRE DE POLICE... ILS SONT VRAIMENT MAL TOMBÉS!

PIÈRE CACBOY.3

du vent de la Vendée

Vous pouvez commander votre poupée **MARISSETTE** et son frère **FRIPOUNET** à l'adresse suivante
FRIPOUNET ET MARISSETTE
 31, rue de Fleurus, PARIS (6^e).

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir. **LECTEURS BELGES**, adressez-vous à **GRAND CŒUR**, 17, rue de l'Hôpital, **GILLY**. Joindre un timbre de 3 francs belges par poupée commandée.



COLLER-LES-BORDS-DE-LA-COIFFE
 COLLER-LES-BORDS-DE-LA-COIFFE



COSTUME DES SABLES-D'OLONNE



FENTE



Zéphyr et Pépita

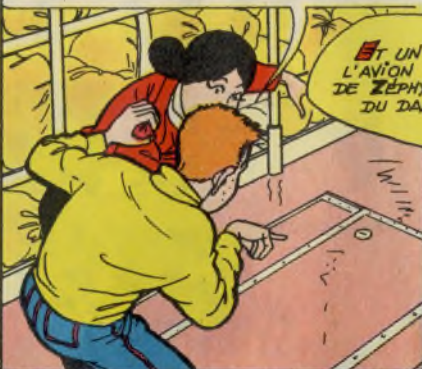
par **PIERRE BROCARD**

RÉSUMÉ. — Toujours dans le but de rejoindre l'île au trésor, Zéphyr et Pépita se sont embarqués à bord d'un avion.

'SAUTER EN PARACHUTE'... MAIS EN BAS, C'EST L'OcéAN ! ALORS ? ... L'OcéAN ... TIENS, TIENS ! ...



REGARDE DONC ! ... Si d'ici PORTO-RICO NOUS TROUVIONS LE MOYEN DE FAIRE FONCTIONNER CETTE TRAPPE ? ... TU SAISIS L'ASTUCE ? ...



ET UN PEU PLUS TARD, L'AVION ET LA CONSCIENCE DE ZÉPHYR ÉTAIENT ALLÉGÉS DU DANGEREUX COLIS.



LE SOIR MÊME ...



OUF ! NOUS VOILÀ ARRIVÉS SANS PÉPINS ... VOUS ALLEZ M'AIDER ... MAIS ... OÙ EST DONC PASSÉ CE FAMEUX SAC JAUNE ?



Par ici !

QUOI ? TU VEUX DIRE QUE... QUE VOUS AVEZ L'ARQUÉ ... NON, CE N'EST PAS VRAI ! ? ...



si !

... ET ÇA JOUAIT LES INNOCENTS !



ÇA... ÇA ALORS ! ILS TOMBENT PILE, CEUX-LÀ !

VOYOU ! FAUX-TÉMOIN ! MOUCHARD ! ESPION ! ...



ENCHANTÉ ! MOI, JE SUIS ZÉPHYR ! MAIS VOUS POURRIEZ DIRE MERCI SUR UN AUTRE TON !

VOUS DIRE ... ET PUIS QUOI ENCORE ? VOUS NE VOLEZ PAS QUE JE VOUS VERSE UNE RENTE, NON ?



HÉ ! POURQUOI PAS ? ... REGARDEZ PAR LE HUBLLOT ...

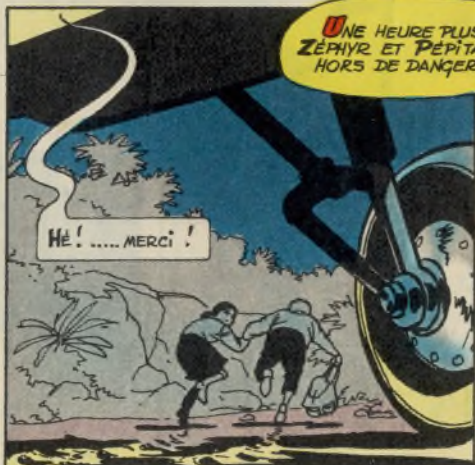
LA PO-PO...

... LICE, OUI ! VOUS DEVIEZ ÊTRE SURVEILLÉ ... MAIS GRÂCE À NOUS 'ILS' NE TROUVERONT RIEN DE COMPROMETTANT. À VOUS D'EXPLIQUER VOTRE PRÉSENCE SUR CETTE PLAGE ...



Tou viens, ZÉPHYR ?

POUR NOUS, IL EST TEMPS DE FILER ! AU REVOIR ET MERCI ! MAIS... À L'AVENIR, TÂCHEZ DE 'BRICOLER' AVEC DES MARCHANDISES MOINS DANGEREUSES... DES BOULES DE GOMME, PAR EXEMPLE !



UNE HEURE PLUS TARD ZÉPHYR ET PÉPITA SONT HORS DE DANGER ...

Hé ! ... MERCI !



MAINTENANT, SORS LA CARTE, ZÉPHYR ET ... ARRIBA ! EN AVANT POUR L'ÎLE AU CROISSANT... NOTRE ÎLE AU TRÉSOR ...

Fin du second épisode

Les jours

de



N a épinglé au mur un papier blanc devant lequel Corinne se plante et réfléchit. On dirait une belle interrogeant son miroir.

Corinne prend un pinceau, choisit une couleur sur une table-palette installée au milieu de la pièce. Des taches roses parsèment le papier. Aujourd'hui l'âme de Corinne est rose, rose aussi son humeur et rose encore le monde où elle vit. Corinne est en train de créer un monde à son image et à sa ressemblance. Tout autour de la pièce, devant d'autres papiers et étalant d'autres couleurs, d'autres créateurs s'expriment aussi.

Et c'est ainsi chaque semaine, à Ville-d'Avray, dans ce qu'on appelle un atelier du jeudi.

Dans un atelier du jeudi, nous autres, les grandes personnes, ne sommes admis qu'à une condition : nous faire oublier et éviter de poser des questions indiscrettes.

Pourquoi parler d'ailleurs ? Il suffit d'ouvrir les yeux sur le spectacle de l'artiste qui cherche des images en lui-même et les étale en larges touches de couleurs sur une feuille de papier blanc.

Voilà, en gros, ce qu'est un atelier du jeudi.

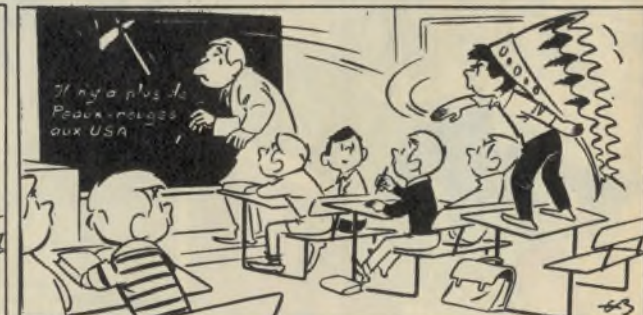
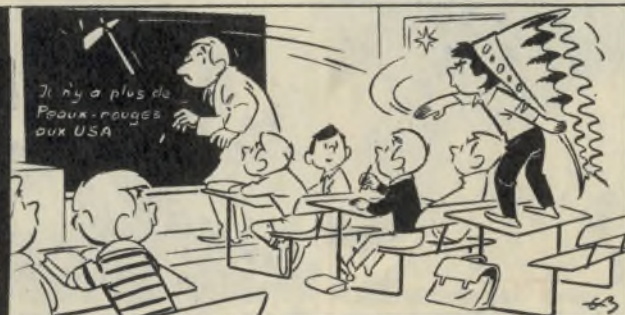


JEU des cahiers CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?



Ce petit Peau-Rouge ne caractériserait pas si il avait des cahiers CLAIREFONTAINE le cahier de bon élève.



A gauche du tableau, le rectangle n'a plus de col, l'élève brun qui se retourne a une culotte noire. L'élève brun devant le professeur, l'élève à gauche n'a plus de tige, la jambe gauche de l'élève devant le professeur, l'élève à gauche n'a plus de tige, le rectangle n'a plus de col, l'élève brun qui se retourne a une culotte noire.



Ville-d'Avray



ÇA C'EST DU TRAVAIL !

Près de chez moi, un grand immeuble est en construction et je m'arrête souvent pour regarder vivre ce grand chantier où travaillent des équipes de maçons, menuisiers, plombiers, etc. Chaque équipe fait ce qu'elle a à faire, suivant les plans de l'architecte, pour que la maison soit solide, belle et habitable.

Ça, c'est du travail !

Mais je pense aussi aux trains qui arrivent à l'heure, à l'automobile qui sort de l'usine prête à rouler, au pain que nous mangeons.

Tout ça aussi, c'est du travail !

Et on a bien raison d'offrir spécialement au Bon Dieu, chaque année, au 1^{er} mai, tous les efforts de tous les travailleurs, car vois-tu, le monde entier est comme un immense chantier où tous les hommes ont quelque chose à faire, mettant au service des autres les talents que Dieu leur a donnés...

« Le Royaume de Dieu, a dit Jésus, est semblable à un maître de maison qui sortit au lever du jour pour embaucher des ouvriers pour sa vigne. »

(Matthieu 20.)

Toi aussi et tes amis, vous avez votre place à tenir, vous avez quelque chose à faire dans ce monde qui est le chantier de Dieu.

Que personne ne reste sans rien faire !

Car le Bon Dieu vous invite à vous servir des talents qu'il vous a donnés pour construire ensemble son royaume, sa « maison ».

Et ça, crois-moi, c'est du travail !

LE PÈRE.

CETTE PAGE EST A VOUS

De mon atelier de Ville-d'Avray, j'ai rapporté beaucoup de photographies pour vous les offrir. Les autres pages de ce journal, ce sont des grandes personnes qui les ont composées pour vous. Mais cette page, ce sont des garçons et des filles de votre âge qui l'ont faite. Les dessins que nous avons photographiés sont très différents les uns des autres ; c'est parce que chacun a traité le sujet qui lui plaisait. Vous voyez sur cette page un chat, des autos, une maison, une dame près d'une cage à serin, un grand soleil éclairant un paysage... Ce chat, ces autos, ces maisons, la cage au serin et le grand soleil devaient être dans la tête de Corinne, de Manfred, d'Anne-Marie que vous voyez là en train de peindre. Ils sont maintenant sur les murs de l'atelier pour la plus grande joie des yeux.

Voulez-vous savoir comment se passe un après-midi à l'Académie du Jeudi de Ville-d'Avray, comme d'ailleurs dans toutes les Académies du Jeudi ?

En arrivant dans l'atelier vous prenez votre papier et vous le placez où vous voulez sur les panneaux qui couvrent les murs. La seule règle est qu'il faut admettre que l'on n'est pas seul. Il n'est pas question d'épingler sa feuille sur celle du voisin ! Au milieu de la pièce, des godets renfermant une grande variété de couleurs sont disposés sur une table-palette. Vous choisissez d'abord la couleur qui vous inspire le plus et vous prenez un pinceau. Et maintenant vous voici devant votre feuille. Ce blanc pur va d'abord vivre en rose ou en vert ou bleu. Puis, quand vous voudrez changer de couleur, vous changerez aussi de pinceau. Il n'en manque pas. Couleur après couleur, votre tableau prend forme et visage.

Petit à petit votre feuille blanche se couvrira de taches de différentes couleurs, et vous n'aurez pas vu tourner l'aiguille de la pendule.

Semaine après semaine, vous serez plus maîtres de vos pinceaux. Vos couleurs composeront une harmonie plus agréable, sans coulures ni bavures. Et surtout, de semaine en semaine vous sentirez s'éveiller en chacun de vous l'artiste qui y sommeille peut-être encore.

Ceux qui veulent en savoir davantage peuvent s'adresser à :

ACADÉMIE DU JEUDI

32, rue de Grenelle — PARIS-VII^e

LE RACHAT DU "Sirimiri"

PAR R. BONNET

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Fripounet et Marisette ont eux aussi retrouvé la cave mystérieuse où Abélard est enfermé.



UN, DEUX, TROIS TOURS.



LA PORTE DU MYSTÈRE S'EST OUVERTE!

REFERME LA TOUT DE SUITE!



OUF! J'AI BIEN CRU QUE NOUS ALLIONS ÊTRE PRIS.

.. VOLCAN!.. VOLCAN EST RESTÉ DANS LA CAVE!..



NON SEULEMENT, IL YA QUELQU'UN À CÔTÉ, MAIS POUR ROUVRIRE.. ABÉLARD N'A RIEN INDIQUÉ...

PAR SA FAUTE NOUS VOICI PRISONNIERS... DANS UN ESCALIER.



ARRIVÉ ICI, ABÉLARD A-T-IL DÉCIDÉ DE DESCENDRE... OU DE MONTER?

COMMENT LE SAVOIR SANS L'AIDE DE NOTRE LIMIER?



.. UNE SALLE SOUTERRAINE!.. VOILÀ UN REPORTAGE QUI A BIEN PU L'ATTIRER..

C'EST LA BONNE PISTE.



IL EST DROIT, ALORS, AVEC TA BOUSSOLE, RELÈVE SA DIRECTION!

PUISQU'IL N'EST PAS DANS LA SALLE, IL A PU SUIVRE CET INTERMINABLE COULOIR. NE NOUS Y ENGAGEONS PAS SANS AVOIR UNE IDÉE D'OÙ IL MÈNE.



VOILÀ, C'EST FAIT.

MAINTENANT, SI NOUS POUVONS RESSORTIR, NOUS VERRONS VERS QUEL ENDRIT IL SE DIRIGE.

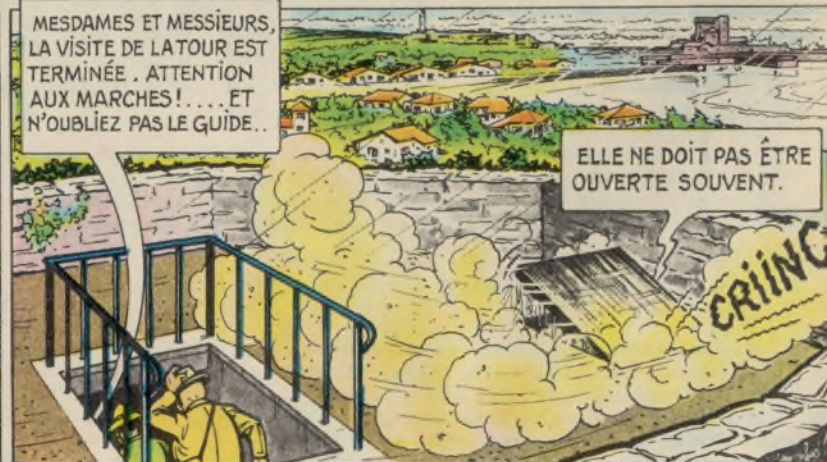


NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX.. MONTONS, NOUS ARRIVERONS PEUT-ÊTRE AU GRENIER.? ABÉLARD PEUT S'Y ÊTRE ENDORMI?



C'EST LE BDUT, ET IL YA UNE TRAPPE.. GARE AUX ARAÏGNÉES!

JÉ PENSE PLUTÔT À CE PAUVRE VOLCAN?



MESDAMES ET MESSIEURS, LA VISITE DE LA TOUR EST TERMINÉE. ATTENTION AUX MARCHES!... ET N'OUBLIEZ PAS LE GUIDE...

ELLE NE DOIT PAS ÊTRE OUVERTE SOUVENT.

CRING

Jeux pêle-mêle

LE SOMMELIER JONGLEUR

Un sommelier est l'homme chargé de la cave. Celui-ci possède un talent particulier : il jongle avec ses bouteilles. Pour le moment il réfléchit à un problème difficile. Il voudrait attraper en même temps les deux bouteilles absolument identiques (forme et étiquette) qui se trouvent sur l'image. Voulez-vous lui indiquer quelles sont ces deux bouteilles?



Photo SÉLECTION.

Solutions la semaine prochaine en page 11.

**C
H
A
R
A
D
E
S**

1. Mon premier est une note de musique.
Mon deuxième est un endroit fréquenté par les officiers.
Mon troisième est un insecte parasite.
Mon tout est à votre service.
2. Mon premier habite au grenier ou sous la terre.
Mon deuxième est la première personne de l'impré-
ratif du verbe dire.
Mon tout est un légume.

3. Mon premier est dans le ciel.
Mon deuxième est un outil tranchant.
Mon troisième est fait par les oiseaux.
Mon tout est un morceau de musique.
4. Mon premier est un ouvrier.
Mon deuxième se fait avec de la ficelle.
Mon troisième est un dessert.
Mon tout est ce que fait mon premier.

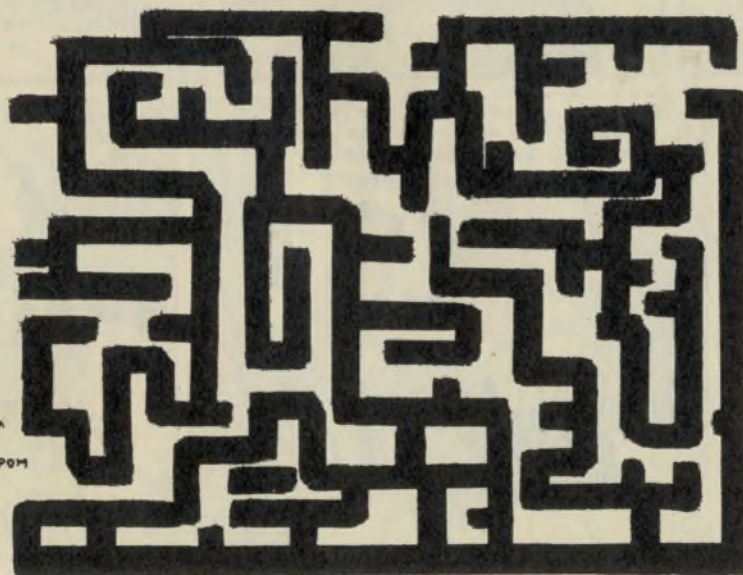
Solution la semaine prochaine en page 11.

A U F E U

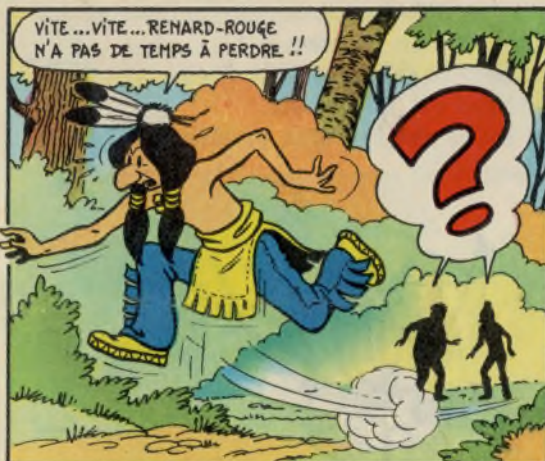
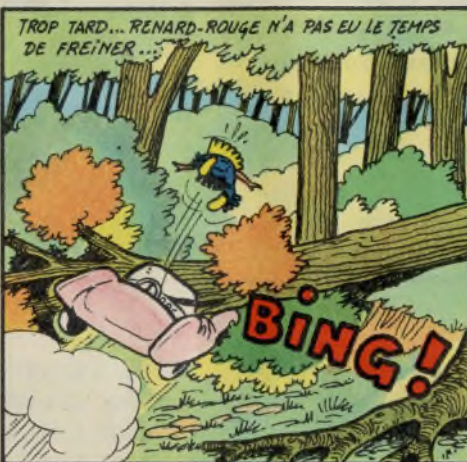
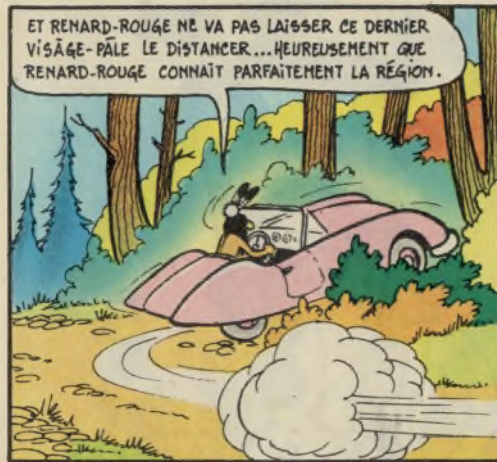


Cette voiture de pompiers est appelée au secours d'une maison en flammes. Mais le chemin est difficile à trouver et les pompiers ne peuvent se permettre de perdre du temps ou de s'égarer. En toute hâte, dirigez-les donc sur la bonne piste !

Solution la semaine
prochaine en page 11.



MOKY, POUPEY



F.H. H&P. n° 45

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUPEY ? TU TROUVERAS

et NESTOR

RÉSUMÉ. — Renard Rouge est bien décidé à gagner le Rallye Automobile envers et contre tous.



AH! AH! AH!... LE VISAGE-PÂLE EST TOMBÉ DANS LE PIÈGE!... CETTE FOIS RENARD-ROUGE EST SEUL EN COURSE.

DING!
DONG! DANG!
DONG!



AU MÊME MOMENT...

NOUS VOICI À L'AIR LIBRE... ÉTEIGNEZ LA LAMPE...

OH REGARDEZ... LE BALLON REVIENT PAR ICI!



C'EST VRAI... LE VENT A ENCORE CHANGÉ DE DIRECTION...



PAS DE TEMPS À PERDRE... DEMI-TOUR... NOUS LE RETROUVERONS DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MONTAGNE... RALLUMEZ LA LAMPE!...



RENARD-ROUGE AUSSI A FAIT DEMI-TOUR ET ROULE À TOUTE VITESSE SUR LA PISTE, PRÉCÉDANT ET SURVEILLANT LE BALLON D'UN AIR VAINQUEUR, N'EST-IL PAS LE SEUL CONCURRENT RESTANT EN COURSE?



MAIS RENARD-ROUGE, MALGRÉ TOUTE SA SUBTILITÉ, N'A PAS SONGÉ À UNE CHOSE...

MALHEUR!... L'ÉBOULEMENT QUE RENARD-ROUGE A CAUSÉ!... LA PISTE EST COUPÉE!... RENARD-ROUGE NE PEUT PLUS PASSER LE CANYON!!



RENARD-ROUGE NE S'AVOUE PAS ENCORE VAINCU. ABANDONNANT LA VOITURE, IL S'ÉLANÇE PARMIS LES ROCHERS.



BRUSQUEMENT, IL VOIT LE BALLON PASSER À QUELQUES MÈTRES DE LUI...



IL S'AGRIFFE AUSSITÔT AU GUIDE ROPE TRAINANT SUR LE SOL, PROVOQUANT AINSI UNE DESCENTE RAPIDE ET DANGÉREUSE DE L'AÉROSTAT.



VAS-TU LAISSER CETTE CORDE!! TON POIDS FAIT TOMBER LE BALLON... IL VA SE DÉCHIRER SUR LES ROCHERS!!



OH MAIS NOM, RENARD-ROUGE NE VA PAS LÂCHER... SI LE BALLON TOMBE, RENARD-ROUGE AURA GAGNÉ BEAUCOUP PLUS VITE! AH! AH! AH! AH!...



POUR ÉVITER LA CATASTROPHE, IL FAUT LÂCHER RAPIDEMENT DU LEST. L'AÉRONaute DÉCROCHE QUELQUES SACS DE SABLE ET...



...FURIEUX, LES LANCE SUR RENARD-ROUGE.

ÉCHOS DE PARTOUT

Chatoisement de costumes au beau pays d'Ouest. A Saint-Servan-sur-Oust, dans le Morbihan, les cinq parties du monde se sont trouvées réunies dans une fête et un défilé qui ne manquaient pas de pittoresque.



A Rébénacq (Basses-Pyrénées), Fripounet est connu depuis cinq ans. « Quelques-uns disent qu'on perd son temps, mais nous pensons le contraire puisque plusieurs sont en tête de la classe. » Voilà un argument irrésistible !

Voici le club des « Écureuils » de Plonenez-Porzay dans le Finistère. Avec deux autres clubs, semblables, les Écureuils répandent joie et gaieté dans ce petit coin de Bretagne. Bravo.



LE MOT MYSTÉRIEUR

Dans cette demi-page, il y a un mot mystérieux à découvrir. Cherchez bien et vous le trouverez sûrement. Pour les paresseux ou les gens trop pressés, la solution est au bas de la page.

CHARADE

Mon premier signifie rapidité.
Mon deuxième fait la lecture.
Mon troisième est une conjonction de coordination.
Mon tout est mon mot mystérieux.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. L'artisan et l'artiste y travaillent (notre mot mystérieux). — 2. Eut un songe. Demi-tour. — 3. Sur la tête de quelques lectrices. — 4. Donna un reflet. — 5. Préposition souvent placée devant le nom des Évangélistes. — 6. Matière collante qui sert à prendre les oiseaux. — 7. Prenez-le pour mieux sauter. Anciennement.

VERTICALEMENT : A. Qui a du talent. — B. Notre planète. — C. Interrompt le sommeil. — D. Outil de cow-boy. — E. Il coule dans nos veines. — F. Belle saison. Article. — G. Plus souples que le chêne.

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							

L'AMOUREUX POÈTE

Notre mot mystérieux se prononce en lisant cette phrase qu'un soupirant adresse à sa belle : « Ah, te lier à moi, c'est mon vœu le plus cher ».



SOLUTIONS

MOTS CROISÉS. HORIZONTALEMENT : 1. Atelier. — 2. Réva. To. — 3. Tresses. — 4. Iriça. — 5. Selon. — 6. Giu. — 7. Élan. Ex. — VERTICALEMENT : A. Artiste. — B. Terre. — C. Éveilla. — D. Lasso. — E. Sang. — F. Été. Le. — G. Roseaux.

CHARADE : Hâte - li - er (atelier).
L'AMOUREUX POÈTE : Ah, te lier... (atelier).

Retenez bien le mot "ATELIER". Il reviendra souvent dans cette nouvelle étape de la mission A-Z.

RÉSUMÉ. — La situation est retournée. Khalou et ses amis se sont rendus maîtres des bandits.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI





TEXTE DE GEORGE FRONVAL

CENTRAL

PATRICK NE TARDE PAS À SE FAIRE UN AMI DE DAN, LE FILS DE L'ÉPICIERE...

QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

PATIENCE, TU LE VERRAS TOUT À L'HEURE.

SALOON

REGARDE LÀ-BAS. CE SONT LES TYPES DE L'AUTRE DIMANCHE QUI PARLENT AVEC LE CONTREMAÎTRE DE MON PÈRE.

BROWN M'A FAIT VOTRE COMMISSION. VOS ORDRES SERONT EXÉCUTÉS.

NOUS SAURONS ÊTRE RECONNAISSANTS.

ÉCOUTE...

JE NE SAIS QUE FAIRE ?

LE PLUS SAGE C'EST QUE TU AVERTISSES TON PÈRE.

C'EST BIEN LE MOMENT, VEUX-TU FILER D'ICI ?

JE VEUX VOIR MON PÈRE !

IL FAUT Y ALLER IMMÉDIATEMENT.

LE PONT D'OKLAND EST ENTIÈREMENT DÉTRUIT.

DANS DIX MINUTES NOUS SERONS AU PONT.

LES DÉGATS SONT CONSIDÉRABLES.

HUM ?!

CELA VA NOUS RETARDER D'AU MOINS TROIS SEMAINES.

PATRICK ET DAN SURVEILLENT ATTENTIVEMENT LE CONTREMAÎTRE.

IL N'EST PAS ENCORE SORTI.

MAINTENANT, IL NE SAURAIT TARDER.

HEUREUSEMENT QUE JE CONNAIS CETTE ENTRÉE SECRÈTE.

DÉPÊCHONS NOUS, SINON NOUS ALLONS PERDRE SA TRACE.

PACIFIC

DESSINS DE ROBERT RIGOT



TU VOIS, IL VA METTRE LE FEU AU DÉPÔT.



LORSQUE LE CONTREMAÎTRE PASSE PRÈS D'EUX. PATRICK ET DAN RETIENNENT LEUR RESPIRATION.



IL ÉTAIT TEMPS. QUELQUES SECONDES DE PLUS ET LE DÉPÔT BRÛLAIT.



ÇA NE FLAMBE PAS ENCORE. QU'EST-CE QUI A BIEN PU SE PASSER ?



QUELQU'UN EST VENU ICI ET A ÉTEINT LA MÈCHE.



ON ME SURVEILLE. JE DOIS FAIRE TRÈS ATTENTION.



QUI DEVONS-NOUS AVERTIR ?

IL VAUDRAIT MIEUX ATTENDRE. AINSI ON POURRA DÉMASQUER LES COMPLICES.



DOUCEMENT.

EN MESURE ! UN ! DEUX ! ... OH ! HISSE ! ...

TANT BIEN QUE MAL, LE TRAVAIL SE POURSUIT SUR LE CHANTIER DE ROCKSPRING.



PATRICK VIENS VITE. LE CONTREMAÎTRE SORT DE CHEZ LUI.



SAVOIR ENCORE OU IL VA NOUS EMMENER ?

ON VERRA BIEN.



IL VA NOUS FAIRE FAIRE UN TOUR DANS LA MONTAGNE.

BRISK et le peloton fantôme

EN y réfléchissant, voici près d'une semaine que cela a commencé : ce jour-là, Brisk était parti comme d'habitude à 4 heures — heure de l'arrivée du courrier du soir — me chercher mon journal. Il se charge volontiers de cette commission, car la boutique de M^{me} Dubois-Durand recèle quantité de bonnes choses dont la brave tenancière fait souvent profiter ce coquin de Brisk ! Comme je vous l'ai déjà dit, pour un gâteau, Brisk ferait Paris-Strasbourg à reculons...

Pourtant, c'est en revenant qu'il m'est apparu, le poil terne et les oreilles basses. Il m'a jeté le journal sur les genoux et s'est affalé en grognant :

— Pas idée de faire sortir un brave chien par un temps pareil !

Il faisait un petit temps grisâtre, un peu frais, mais fort habituel à Saulnoy-les-Bruyères. Brisk a continué :

— J'ai sûrement la fièvre, c'est un rhume ou... pire !

Inquiet, j'ai tâté sa truffe que je trouvais fraîche, mais tout de même ! Je l'ai gratifié d'un bon lait chaud et lui ai enjoint de rejoindre son tapis, ce qu'il a fait très volontiers.



Depuis, chaque fois que Brisk rentre de chez M^{me} Dubois-Durand, son état empire. Il est triste, préoccupé, se dit malade, si bien que depuis deux ou trois jours il faut presque que je le pousse à sortir... Il y a vraiment quelque chose de... tiens, le voici... Par le tromblon de mon grand-père, que lui arrive-t-il ? Je me précipite à la porte, d'un bond il est sur moi !

— Patron ! Cette fois, ça y est, je suis sûr que la mercerie est hantée...

J'en suis sûr, moi aussi : Brisk devient fou ! Je le prends dans mes bras et l'emporte dans la cuisine ; mais lui se débat, piaillant toujours :

— C'est vrai, patron ! C'est vrai !

les pelotes de laines roulent toutes seules...

Vingt-sept kilos de Brisk qui se débattent, ce n'est pas facile à calmer ! J'y parviens enfin et, l'installant sur mes genoux, le fais boire comme un toutou de salon. A présent, il n'est plus excité mais déprimé :

— Je vous assure, c'est horrible ! Il y a plusieurs jours que cela a commencé. Je croyais me tromper ou rêver, il fait si sombre dans la boutique de M^{me} Dubois-Durand ; mais aujourd'hui j'en suis certain, il y a une pelote qui me guette... Elle roule, va à droite, à gauche... Il me semble qu'elle a des yeux et me regarde ! Tout à l'heure, elle a voulu se jeter sur moi !

— Brisk, mon petit briscou, calme-toi !

C'est à mon tour d'être affolé. Que vais-je devenir si Brisk est gravement malade ?... Je me rue sur le télé-

phone pour appeler le vétérinaire. Mon ton de voix est tellement tragique que le brave M. Vermeulen n'hésite pas :

— Tenez bon, j'arrive !

De fait, dix minutes plus tard il sonne à la porte. M. Vermeulen a souvent soigné Brisk pour quelque accident de chasse : bagarres avec les grosses bêtes, écorchures de halliers, mais jamais pour de semblables malaises.

— Grave ?

M. Vermeulen hoche la tête :

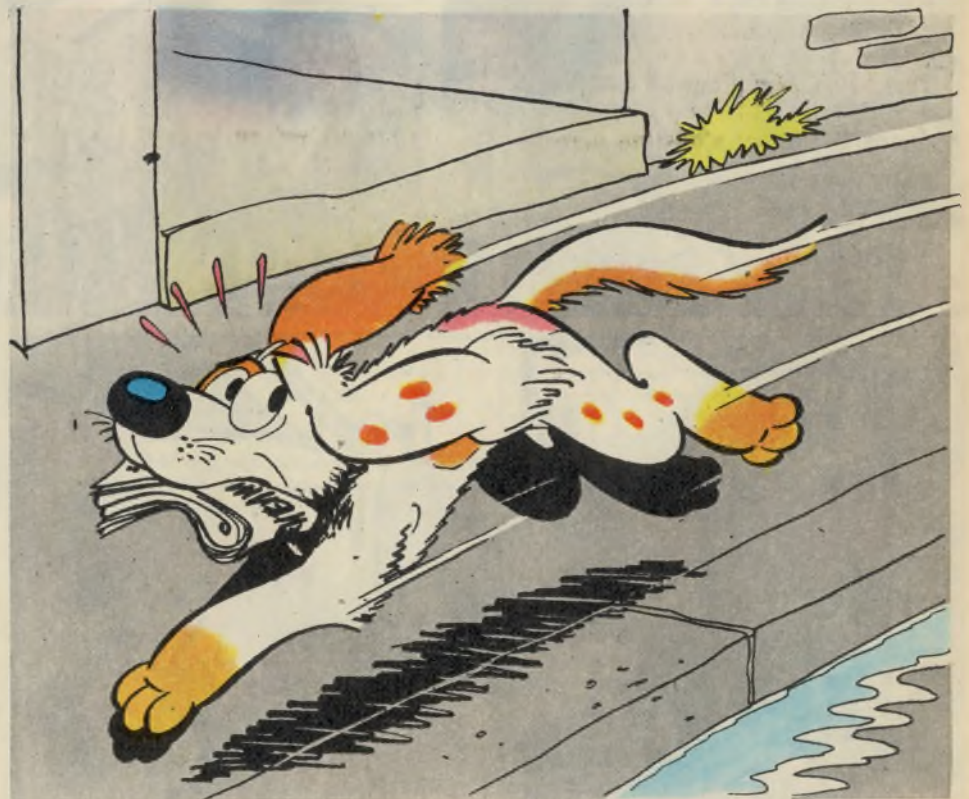
— Je ne vois rien, il n'a pas de fièvre mais il est très agité ; à mon avis, il vaudrait mieux aller voir.

— Où ça ?...

— A la mercerie !

A mon tour de regarder le vétérinaire avec des yeux ronds :

— Vous ne croyez tout de même pas à ces histoires de peloton fantôme ?





et en pleine lumière nous présente le plus adorable chiot qui puisse exister ! Une véritable pelote de laine avec quatre bouts de pattes qui dépassent à peine, un poil frisé et deux petits yeux noirs en bouton de botines...

— Je vous présente Tichou ! C'est un cadeau de ma cousine ; je voulais vous le montrer, monsieur Michel, pour que vous me donniez des conseils pour le soigner. N'est-il pas mignon ? Oh ! j'y pense, j'ai même oublié de le présenter à Brisk ; Brisk, regarde ? Tiens, où est-il ?

Plus de Brisk ; vexé de sa méprise, il a filé ! J'achète mon paquet de cigarettes et me retrouve dehors avec M. Vermeulen, m'excusant de l'avoir dérangé, mais, lui, il s'amuse bien :

— Ce phénomène de Brisk ! Il va boudier pendant huit jours...

Rapidement, je regagne mon logis, Brisk est enfoui sous le divan, c'est la grande crise ! A plat ventre je parle :

— Allons, Brisk ! ne fais pas cette tête-là, tout le monde aurait pu s'y tromper...

— Moi, un chien de chasse ! Moi... Il en bafouille de colère.

— En tout cas, je ne retournerai plus chez cette femme ; en voilà

des façons, ranger son chien avec ses pelotes ! Vous entendez, patron, je ne mettrai plus un poil dans cette boutique !

Eh bien, cela va être gai s'il me faut tous les jours aller chercher mon journal ; que deviendrai-je ?...



Le lendemain, rien à faire, le surlendemain non plus ! Alors il me vient une idée et, le soir du troisième jour, je dis négligemment :

— M^{me} Dubois-Durand m'a demandé de tes nouvelles ; elle avait mis de côté tout un paquet de casse-croûte pour Tichou, mais ils sont trop gros pour lui, elle voulait te les donner.

— Ça y est ! il a dressé l'oreille droite et le lendemain, à quatre heures, d'un air dégagé il se dirige vers la porte :

— Vous avez l'air fatigué, patron ! Reposez-vous, je vais au journal, un peu d'air me fera du bien.

En me frottant les mains, je m'installe dans le fauteuil ; cela a pris.

Pour un gâteau, Brisk ferait Paris-Strasbourg à reculons... A reculons, je vous dis !

Michel JOPH.

— Non, mais Brisk a dû voir quelque chose qui l'a effrayé et mieux vaudrait savoir ce dont il s'agit.

— C'est bon, dis-je, allons-y, je vais le chercher.

Et retournant au fauteuil :

— Mon petit Briscou, tu vas être bien gentil, nous allons voir M^{me} Dubois-Durand.

— Ah non, rien à faire, la prochaine fois « il » m'aura !

— Allons, allons ! nous irons ensemble...

— Je vous dis non !

Cette fois je me fâche et sors l'injure suprême :

— Serais-tu aussi poltron qu'un chat mouillé ?

— Chat mouillé, moi ? Vous allez voir !

Enfin, je le retrouve, mais, tragique, il ajoute :

— Si ce satané peloton me tue, vous saurez à qui je le dois !

Grâce à la voiture de M. Vermeulen, nous sommes à la mercerie en quelques secondes. La nuit est tout à fait tombée, la boutique-bazar brille de tous ses feux. Nous entrons en traînant Brisk qui s'obstine à rester derrière moi.

La commerçante nous accueille aimablement :

— Tiens, bonsoir, messieurs, vous manquez de quelque chose ? Brisk ne pouvait me faire la commission ?

— Je voudrais... euh... un paquet de gitanes... des gitanes filtres...

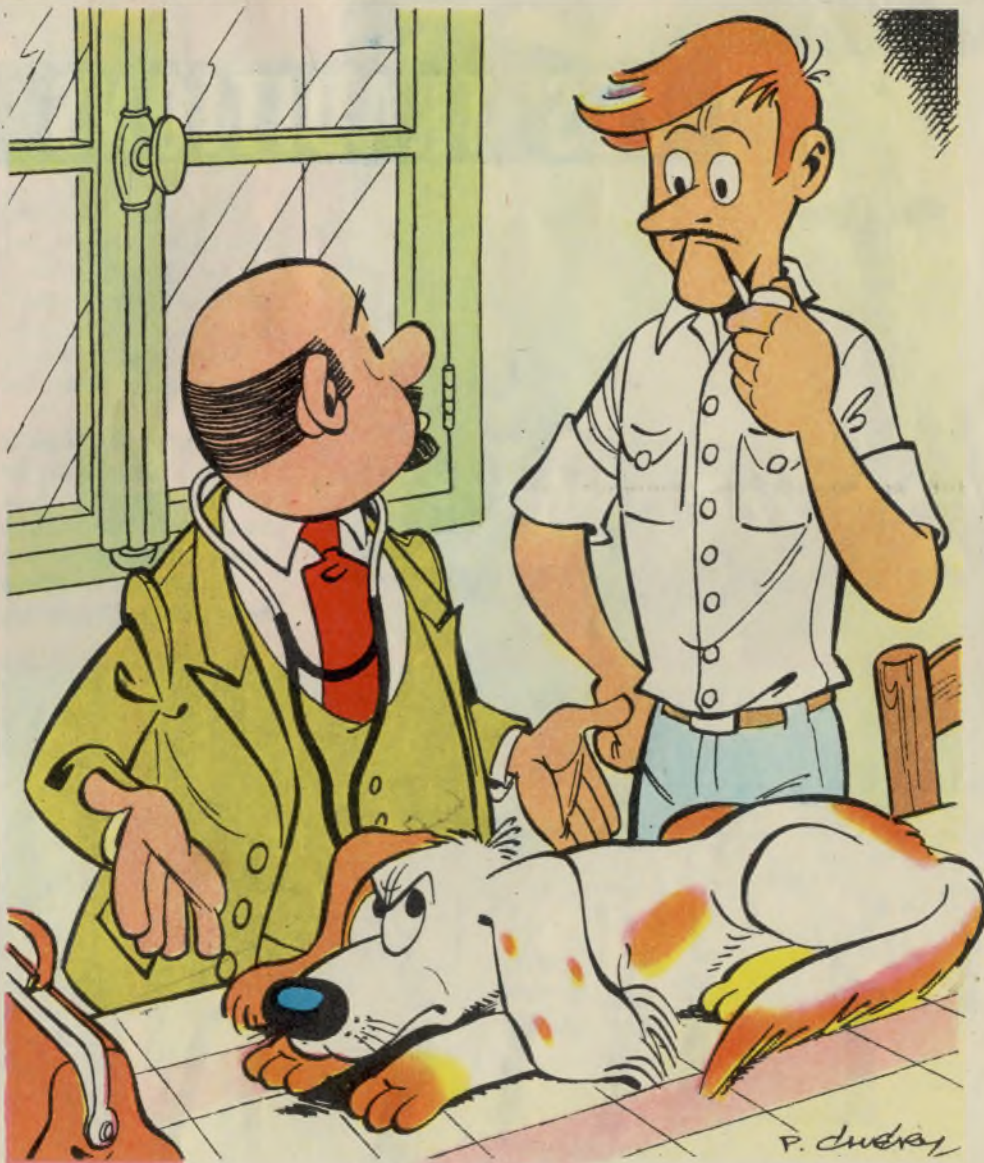
Au même moment un coup de dent énergique me tire la jambe gauche du pantalon et Brisk me désigne un coin sombre et là, moi aussi... mes yeux s'arrondissent, je crois voir... Oui, je vois, à côté d'un paquet de laine mohair, un peloton se détache et bouge tout seul...

— Ça alors ! s'exclame derrière moi M. Vermeulen.

M^{me} Dubois-Durand regarde elle aussi puis éclate de rire :

— C'est vrai, vous ne l'aviez jamais vu ?

Elle se penche, ramasse le peloton



P. duval



LES TRADITIONS DEMEURENT



Tous les visiteurs de l'Exposition Universelle de Bruxelles de 1958 se souviennent de l'Atomium, gigantesque construction métallique qui représentait une molécule d'un cristal de fer agrandie 200 milliards de fois : aspect moderne de la capitale belge.

Mais dans ce pays, on a aussi le sens du passé et de nombreuses fêtes traditionnelles se déroulent chaque année.

A Ypres, les fêtes du chat rassemblent des milliers de curieux. Le chat, symbole du mal, est condamné sur la grande place par le Comte de Flandres. Après « jugement », le bourreau jette du haut du beffroi des petits chats en peluche.

A Bruges se déroulent les fastes de la Procession du Saint Sang (photo ci-dessous).



PHILATÉLIE



Cette année tous les pays ont émis de très beaux timbres dans le cadre de la campagne contre la faim.

Voici des vignettes de Norvège (en haut) et de Suède.

Photos A. F. P.



EXPOSITION « LA FAIM DANS LE MONDE »

Au cours de l'Exposition « La faim dans le monde » qui s'est tenue à Bruxelles, la reine Fabiola s'est fait commenter par l'abbé Cauwen des documents et photographies terribles qui illustraient ce douloureux problème.



Photo KEYSTONE.



Photo A. F. P.

BREST : du tonnerre !

La Coupe de France de Football est chaque année fertile en surprises. Il arrive que de modestes clubs renvoient les seigneurs professionnels aux vestiaires. C'est ce qu'a fait l'équipe de Brest, qui a réussi à accéder aux quarts de finale aux dépens du Racing de Paris. Voici un arrêt de Tailandier, goal du Racing.

SPORTS-SPORTS



Photo A. G. I. P.

LES DEUX RIVAUX D'ANQUETIL

La saison cycliste sera dominée cette année encore par deux champions : Rudi Altig et Rik Van Looy qui, l'un et l'autre, donneront beaucoup de fil à retordre à Jacques Anquetil. Voici le champion allemand (à gauche) et le champion belge Van Looy se serrant la main pendant la course Paris-Nice.



Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuivillier.

Lorsque, il y a quelques jours, j'ai remarqué un avion qui s'approchait de l'île, cela m'a fort intrigué.



Je fus bien plus étonné encore de voir qu'il se posait... Jamais un tel fait ne s'était produit !⁽¹⁾



Aussitôt, je me rendis sur les lieux de l'atterrissage...



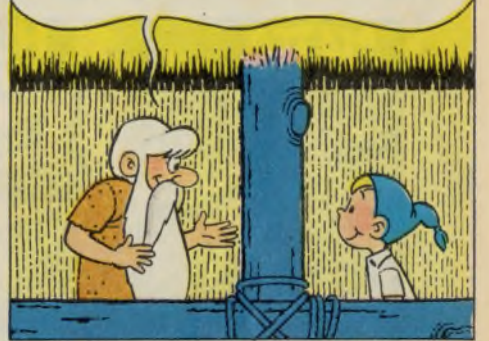
Dissimulé par la végétation, j'ai observé vos allées et venues... Comme cela m'amusait, je suis revenu souvent. J'ai assisté à vos jeux, à la construction de votre cabane...



Ainsi donc, les yeux qui, inlassablement, épiaient nos amis, étaient ceux de Robinson II. Enfin, le mystère est éclairci...



En vous écoutant parler, j'ai bien vite appris vos noms... Peu à peu, sans me connaître, vous êtes devenus mes amis...



Pourquoi ne vous êtes-vous pas présenté à nous ? Nous aurions été ravis de vous accueillir... Maintenant que je vous ai découvert, vous ne pouvez pas refuser de m'accompagner...



...D'ailleurs, je crois bien que je ne retrouverais pas tout seul le chemin de la cabane.



Entendu, je vais avec toi !...

Quelques minutes plus tard...

Tu sembles soucieux, Sylvain, quelque chose te tracasse ?...



Heu...oui ! tout à l'heure, au moment où je débouchais de l'arbre creux, vous m'avez dit qu'il s'agissait de votre sortie de secours...

En effet !



...Puisque vous êtes le seul homme sur cette île et que, d'autre part, les animaux ne sont pas dangereux, quelle est donc l'utilité de cette sortie ?...



CATHERINE ET LES ABELLES ENRAGÉES

JEAN-LUC

PAR Rose Dardennes

RÉSUMÉ. — Au village de Catherine et Jean-Luc, garçons et filles ont des projets séparés.

LE JEUDI SUIVANT...

Catherine ? Jean-Luc ?

VOILA ! VOILA !

Bonne promenade Profitez du premier soleil !

BIENTÔT

AUX PREMIERS FEUX DU SOLEIL
YOU KAÏDI YOU KAÏDA
TOUT LE CAMPEST EN EVEIL

Où ont-elles pu se cacher depuis le temps qu'on les cherche ?
Je connais un truc, elles se décacheront, va !

CURIEUSES LES FILLES ET SANS PATIENCE

Oh, ils nous laissent tomber !

On y va voir ??

Qu'est-ce qu'ils ont trouvé ?...

UNE MINUTE PLUS TARD

Qu'est-ce que vous avez trouvé ?

Eh bien, moi je vous le donne ce que j'ai trouvé tendez vos mains !

Qu'est-ce que c'est ?

Fais voir !

Je vous l'avais dit "la curiosité fait sortir les filles du bois"

tu m'en donnes aussi ?

On est braves gars on vous en donne tous !

Des têtards !
Quelle horreur !

HA ! au secours !
C'est...

Dégoutants !
Idiots !

Les filles c'est froussard en diable !

Ça ne sait rien faire, je vous dis !

Ça ne sait même pas tenir un têtard !

Pas même raccommoder une salière, hein Cath ?...

Ah ! vous croyez que nous ne savons rien faire ? Eh ! bien vous verrez ...

On verra quoi ? Elles semblent fameusement décidées !

A SUIVRE ...



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR FRANÇOIS BEL

RÉSUMÉ. — Pendant que miss O'Rady et Toubazar explorent la grotte mystérieuse, Picotin et Jordi se lancent à leur recherche.



UNE PORTE!



.. UNE PORTE ?!! MAIS C'EST INVRAI SEMBLABLE .. SUR UNE TERRE QUI VIENT À PEINE D'ÉMERGER DES EAUX!!



Ce ne sont tout de même pas le Maréchal et la Miss qui l'ont faite, cette ouverture!!

Alors ? Entrons, nous verrons bien ..



Le casque solaire du Maréchal !



Et ici la torche électrique de Miss O'Rady... Je la reconnais bien..



Nous nous occuperons plus tard de cette étrange porte. Il faut avant tout retrouver nos amis. Je suis réellement très inquiet..



Passes-moi donc cette torche .. Allons, voyons, ne vous amusez pas avec ce casque, ce n'est pas le moment, mon vieux ..



OHÉ!



OHÉ! Pouet ..



JE T'AVERTIS QUE CE N'EST PAS LE MOMENT DE FAIRE LE ZÈBRE, POULET À LA CHLOROPHYLLE!

Poupou...ouet



OHÉ!

C'est pas moi, M'sieur!



CETTE FOIS CE SONT EUX ! PAR LÀ

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORNEIL-ESSONNES. — 5489. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1959 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. Membres du Comité de Direction : Administration : Jean BILHAN.